

Se reconnecter au temps long

BERTRAND HENNE

SUR LE TERRAIN DES IDÉES

Michel PAQUOT

Journaliste. Radio. RTBF. Politique. Ces quatre termes définissent bien Bertrand Henne. On pourrait ajouter « Philosophie », même s'il ne se considère pas comme un philosophe. Mais parce que ce sont les études qu'il a suivies, tout en préférant à la *Critique de la raison pure* de Kant ou à *L'Éthique* de Spinoza, les théories de Fourier, Marx ou Tocqueville. Car, ce qui l'intéresse est d'abord l'histoire des idées et des courants politiques. Un bagage intellectuel et historique qui fait de ce récent quadragénaire, père de deux enfants en bas âge, une bête rare dans le monde du journalisme politique.

Bertrand Henne débarque à la RTBF à l'occasion d'un stage au début des années 2000. Station de service public qu'il n'a plus quittée depuis, malgré une sollicitation récente pour rejoindre la rédaction de *L'Écho*. « *Au terme de mon cursus philo, se souvient-il, le journalisme s'est imposé assez naturellement pour rendre cette formation utile. Et dès les premiers exercices en radio, j'ai su que c'est cela que je voulais faire.* »

ÊTRE À L'ÉCOUTE

À l'antenne, il fait du reportage, de la locale, un peu d'économie, avant de découvrir ce qui, finalement, rejoint sa formation initiale : le journalisme politique. En 2008, le voilà donc face à des ministres, députés et autres conseillers communaux ou bourgmestres dans la matinale de la Première.

« *Lorsque j'ai commencé, j'étais très agressif, regrette-t-il. Je recevais d'ailleurs des mails d'auditeurs mécontents. Petit à petit, je suis mieux intervenu, évitant de couper sans arrêt mes interlocuteurs. Être un bon intervieweur revient d'abord à savoir écouter et rebondir, afin de poser les bonnes questions. On entre alors dans un vrai dialogue. L'interview est l'espace qui se rapproche le plus de la vie, surtout en radio. Il y a moins de show qu'en télé, c'est plus authentique.* »

L'authenticité, voilà ce vers quoi Bertrand Henne a tendu pendant huit

Riche de sa formation en philosophie, le journaliste radio veut faire de la politique un lieu de débats inscrit dans une histoire. Hier par le biais d'interviews, aujourd'hui via ses chroniques. Toujours sur La Première.

ans dans ses interviews politiques, s'efforçant de déjouer les phrases toutes faites et autres éléments de langage. « *J'essayais toujours d'emmener la personne dans un discours non calculé. De l'attirer sur le terrain des croyances sincères, de la vision des choses. Et je suis convaincu que cela est possible. On voit aujourd'hui triompher des hommes politiques qui donnent l'impression d'être plus authentiques, plus directs. Même s'il s'agit aussi d'une parole calculée. Trump, par exemple, c'est de l'irrationalité travaillée. Il faut retrouver une vraie authenticité. Et la seule manière d'y parvenir est de ramener la politique dans le débat d'idées.* »

ENTRE DEUX TENSIONS

« *La philo permet de voir la Politique avec un grand P, poursuit-il. Comme un espace de lutte et d'expression des idées dans des rapports de pouvoir et de domination. Elle est continuellement dans une tension entre la volonté, d'une part, de changer les choses, de faire triompher des idées, et, d'autre part, de gagner les élections, d'engranger des voix, des choses plus*

Médias
&
Immédi@ts

SOUVENIRS D'UNE VOIX

« *Merci d'être juste et bon.* ». C'est ce que Maurane a répondu, en 2011, au magazine *Pèlerin* qui lui demandait ce qu'elle aimerait dire à Dieu. Il y a un an, le 7 mai 2018, la vie quittait son corps, laissant le monde sans (sa) voix. Pour saluer ce personnage dont la vie n'a pas été que rose, La Trois lui consacre une soirée d'archives, ce 3 mai.

La passion selon Maurane. Un an de sa vie en 2002-2003 (21h05). Dites-moi, entretien avec Michèle Cedric (22h40). Concert 1993 sur la grand-place de Tournai (23h35).

CANDIDATS ET LAURÉATS

Les candidats à une fréquence radio FM et/ou DAB+ en Belgique francophone ont déposé leur dossier au CSA en mars. Le futur paysage radio prévoit six réseaux privés en FM et DAB+ couvrant tout le territoire ou presque. Les places y seront donc chères. Cinq réseaux seront aussi autorisés en DAB+ seul, mais pour de courageux témoins qui risquent fort... d'émettre dans le désert. Les auditeurs DAB+ sont en effet rares et, selon un sondage, personne n'est pressé de changer de récepteur radio...



© RTBF-Jecq-Michel BYJ, 2018

ORIGINAL.

Par sa formation, il est une « bête rare » dans le monde du journalisme politique.

matérialistes. J'ai fait huit ans d'interview politique en essayant toujours de garder une place pour les idées. Sans elles, la politique est réduite à un pur rapport de force. Et je crois que la politique politicienne – la place des candidats sur une liste, la réponse à une déclaration, etc. – intéresse de moins en moins les gens. Pour redonner de l'intérêt au politique, il faut le réinscrire dans un temps long. Les racines constituent en partie l'identité des peuples. Leur connaissance permet de relier les politiques d'aujourd'hui à celles d'hier. Or, en Belgique, notre histoire politique est un patrimoine trop peu connu. »

Les petites phrases, il ne les rejette pas d'office. « Elles font aussi le sel de la politique qui est également, ne l'oublions jamais, une joute oratoire. Depuis Athènes, elle a toujours connu des tribuns. La petite phrase ne me dérange pas si elle dit quelque chose permettant d'avoir accès à un discours politique plus construit. À des idées. Elle peut être un produit d'appel. Mais aussi cacher la vacuité ou la faiblesse d'un discours et ne rien révéler. »

REGARD CRITIQUE

Son maître en journalisme politique est Alain Duhamel. Pour sa culture historique et politique, pour le rythme qu'il donne à ses interviews, pour sa capacité de synthèse et de prise de recul dans ses billets. Comme le journaliste français, Bertrand Henne est aujourd'hui chroniqueur politique, toujours à *Matin Première*. Sa rubrique s'appelle *Les coulisses du pouvoir*.

« J'ai arrêté l'interview politique en 2017 parce que j'estimais avoir fait

le tour de la question et j'avais envie d'aller vers d'autres projets. Interviewer et chroniquer est difficile à combiner. Dans ma chronique, je me livre à un exercice d'analyse plus fouillé. Je porte un regard critique. Ce n'est pas comme un éditorial de presse écrite, c'est un commentaire, l'analyse d'un fait politique. Un mélange de décryptage et d'opinion. Ce qui est très épanouissant pour un journaliste. Grâce à ma formation, je possède quelques clés qui peuvent donner du sens à un événement, en m'appuyant sur des valeurs, de la rigueur, de l'exigence. Si je fais une erreur, je la corrige. Les auditeurs sont très en demande, ils viennent chez nous pour chercher cette expertise-là. Mais jamais je ne me permettrais de prendre position, de dire qu'un parti a tort ou raison, qu'un tel devrait faire ceci ou cela. »

TEMPS LONG

Le journaliste, qui a aussi animé *Débats Première* à midi, s'inquiète-t-il pour l'avenir de la radio ? « Quel que soit le média dans lequel nous travaillons, nous ne pouvons plus nous projeter dans dix ans. On vit dans l'éphémère. La radio est moins écoutée par les jeunes et les podcasts ne sont pas la solution. On ressent une vraie angoisse face à un temps qui va de plus en plus vite. C'est pourquoi nous avons besoin de nous reconnecter au temps long. » L'été dernier, il a présenté une petite série de huit à dix minutes, *Un jour dans l'info*, où il allait chercher dans les archives un fait vieux de dix, quinze ou vingt ans, en le connectant à aujourd'hui. « J'ai eu plus de retours que je n'en ai jamais eu dans ma carrière, sourit-il. Cela montre que les gens ont besoin de trouver un ancrage. » ■

**ALLEZ L'EUROPE !**

Créée pour valoriser la culture à travers l'Europe, Arte se met aux couleurs de l'Union en créant *Europe 2019*, un média spécifique en ligne. Il offre chaque jour l'essentiel de l'actu européenne, des entretiens, des dossiers sur un thème européen et des courtes séries qui, notamment, démontent les idées reçues sur l'UE. En Tv, Arte programme *Eden*,

une fiction en 6 épisodes sur l'Europe et les migrants, avec Sylvie Testud. Elle propose aussi *24h Europe*, un documentaire d'une durée de 24 heures, tourné dans toute l'Europe par 45 équipes. L'Europe sera aussi à l'honneur dans la programmation cinéma et les magazines.

Europe 2019 : en ligne sur www.arte.tv/fr/videos/RC-017178/europe-2019/
Eden, à partir de 20h55, les 2 et 9 mai. *24h Europe - The next generation*, du sa 04/05 à 6h au di 05/05 à 6h.

D'AMOUR

En 2006, l'actrice Mireille Darc tournait un documentaire qui révélait la vie des religieuses de trois communautés : les sœurs de Jérusalem, les carmélites et les xavières. Ce remarquable travail qui cherchait à comprendre ces femmes est aujourd'hui plus que jamais d'actualité.

Vivre D'amour, sur <http://video-theque.cfrt.tv/video/vivre-damour> et www.lejourdeuseigneur.com